

info cancer

n°110

PATIENTS

**Déclin cognitif
associé au
cancer**

PAGE 10

RECHERCHE

**Projet de recherche
HifReg – Asphyxier
le cancer**

PAGE 16

FOCUS

**Que sait le
Luxembourg
sur le cancer ?**

PAGE 4



**Fondation
Cancer**

Info · Aide · Recherche

A portrait of Dr. Carole Bauer, a woman with short, light brown hair and green eyes, wearing a dark blue pinstriped blazer. She is smiling slightly and looking towards the camera. The background is a blurred green foliage.

« En cette période de fin d'année, je tiens à vous remercier personnellement de la part de toute l'équipe pour votre engagement à nos côtés. Je m'exprime donc en leur nom à toutes et à tous pour vous dire à quel point nous sommes reconnaissants de pouvoir compter sur vous. »

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes et merci beaucoup pour votre soutien ! »

Dr Carole Bauer



Scannez moi



Lucienne Thommes

Directrice

Chers lecteurs,

L'adage dit, l'information, c'est le pouvoir ... Et si c'était plutôt la santé ?

Depuis ses débuts, la Fondation Cancer s'efforce à réduire le nombre de cancers au Luxembourg. Comment ? En informant, entre autre. C'est dans cette optique que, tous les cinq ans, la Fondation Cancer mène une enquête auprès des résidents luxembourgeois. Afin de connaître leurs connaissances sur le cancer, ses symptômes et les moyens de le prévenir. L'objectif étant de vous proposer une information pertinente et à vocation de santé publique.

Nous voilà donc, en 2022, prêts à partager avec vous les résultats de notre dernière étude : « Les résidents du Luxembourg face au cancer », que vous pourrez découvrir en page 4.

Et que dire si ce n'est que les résultats de cette enquête nous interpellent et nous déterminent encore davantage ? Si certaines conclusions sont plus que positives, d'autres renforcent notre conviction que l'information est une clé qu'il faut continuer à relayer pour prévenir le cancer.

Pour finir sur une note de saison, je souhaite vous adresser, et au nom de toute l'équipe de la Fondation Cancer, chers lecteurs, mes meilleurs vœux pour ces fêtes de fin d'année. J'espère, qu'entourés de vos proches, elles vous apporteront du bonheur et beaucoup de joie.

infocancer n°110

Nombre d'exemplaires : 89 000

Impression : Techprint (imprimé au Luxembourg)

Photos : Claude Piscitelli, iStock, Luxembourg Institute of Health

RCS Luxembourg G 25

Abonnement : gratuit sur simple demande

Les traductions respectives des articles en français ou allemand sont disponibles sur cancer.lu

cancer.lu



Retrouvez-nous sur



Commander des cartes de vœux

Pour faire part de vos vœux de fin d'année, utilisez nos cartes et devenez ainsi ambassadeur de la Fondation Cancer. Envoyer nos cartes de vœux veut dire sensibiliser clients, collègues et amis à notre engagement auprès des patients et leurs proches.

Les cartes de format 10,5 x 15 cm peuvent être commandées en plusieurs exemplaires gratuitement (dans la limite des stocks disponibles). Vous pouvez bien évidemment, si le cœur vous en dit, accompagner votre commande par un don pour soutenir nos missions et actions.



**Je veux
commander
des cartes
de vœux**



Scannez moi

**Vendredi, 27 janvier
2023**

Webinaire : « Cancer et sexualité »

Tout cancer et tout traitement peut avoir un impact négatif sur la vie affective et intime des personnes touchées et soumettre la relation de couple à rude épreuve. La sexualité peut être altérée de façon passagère ou définitive, mais l'abstinence n'est pas un prix à payer pour la guérison. Ce webinaire vous présente des solutions pour modifier, explorer, découvrir et renégocier une nouvelle sexualité après le cancer.

 De 15h00 à 17h00

**Vendredi, 3 février
2023**

Webinaire : « Bien vivre sa sexualité après un cancer de la prostate »

Le cancer de la prostate et ses traitements peuvent affecter votre santé sexuelle. Ce webinaire vous présente des options thérapeutiques pour soigner les problèmes sexuels liés au cancer de la prostate.

 De 15h00 à 16h30

Participez au **Sober Buddy Challenge** 2023

Démarrez l'année sur une note ... plus sobre !
Cap ou pas cap de relever le *Sober Buddy Challenge* ?

Un mois sans alcool ? Vous avez essayé l'année dernière, vous y avez pensé celle d'avant ... En 2023, c'est le moment de vous lancer et d'aller au bout de notre *Sober Buddy Challenge* grâce au soutien d'un ami.

Ce que nous vous proposons, c'est de passer tout le mois de janvier sans consommer une goutte d'alcool, et tout ça avec le soutien d'un ami ... ou pourquoi pas pour le défier ! Allier l'utile à l'agréable, c'est possible sans alcool.

En deux ans, plus de 3 700 personnes ont relevé le défi et en moyenne 92,5 % ont déclaré être prêtes à retenter l'expérience.

A votre tour !

On se retrouve le 1^{er} janvier 2023 pour démarrer le challenge !



Rendez-vous sur
la page Facebook
**Sober Buddy
Challenge**



Scannez moi

**Testé et
approuvé :
31 jours sans
alcool, ça fait
du bien !**

Une perte de poids,
un teint plus éclatant, ou
des économies ... depuis
son lancement, le *Sober
Buddy Challenge* fait
des heureux à chaque
édition

47 % des participants
ont déclaré avoir un
meilleur sommeil

32,5 % une perte
de poids

26 % se concentraient
plus facilement

86,5 % déclarent
que ce défi va changer
leurs habitudes

**Qu'est-ce qu'il vous
faut de plus pour
vous motiver ?**

Que sait le Luxembourg sur le cancer ?

La population du Luxembourg a encore beaucoup à apprendre sur le cancer, et certains mythes à son sujet ont la vie dure, comme le révèle un sondage. Cela n'est pas sans conséquences en matière de prévention. Les personnes touchées s'estiment cependant entre de très bonnes mains.

Tout le monde tombe malade un jour ou l'autre ou souffre de divers symptômes. Cela n'a généralement aucun caractère de gravité, et il suffit de se reposer et de se ménager pendant quelques jours pour aller mieux. Quand doit-on commencer à s'inquiéter ? Quand cela cache-t-il peut-être une tumeur maligne ? Notre enquête a notamment porté sur la question de savoir si la population luxembourgeoise sait reconnaître les premiers signes du cancer. En résumé, il y a encore beaucoup de progrès à faire. Environ un tiers des personnes interrogées ne peut citer aucun symptôme à brûle-pourpoint. En 2017, cette proportion était de tout juste un cinquième des personnes interrogées. La tendance est donc à l'ignorance, alors même qu'être à l'écoute de son propre corps est le b.a.-ba du dépistage. Mais, tout système d'alerte précoce repose sur la connaissance des symptômes auxquels il faut être attentif. Le cancer

est une maladie complexe qui, selon les types, se manifeste de manières très diverses. C'est justement la raison pour laquelle il peut être difficile d'en déceler les premiers signes. Soyez attentif aux symptômes du cancer et n'hésitez pas à en parler à votre médecin.

Les personnes que nous avons interrogées, citent comme symptômes les plus fréquents du cancer la fatigue et l'épuisement extrêmes, les douleurs diffuses, ainsi que la perte de poids ou d'appétit. Il peut parfaitement s'agir de signes, mais ceux-ci ne sont pas propres au cancer et peuvent avoir bien d'autres causes. Notre étude révèle aussi que des symptômes bien plus spécifiques du cancer ne sont absolument pas perçus comme tels.



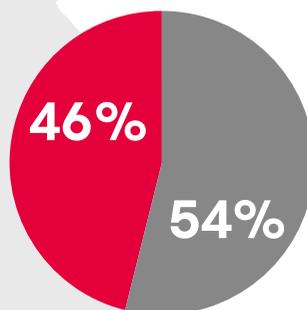
Enquête

Cette enquête a été réalisée en avril 2022 en partenariat avec l'institut de sondages d'opinion ILRES. Elle a été menée en ligne ou par téléphone auprès de **1 018 Luxembourgeois** de plus de 16 ans. Une étude comparable avait eu lieu en 2017.



**1 personne sur 3
ne connaît aucun
symptôme de
cancer**

46 % des personnes interrogées pensent que le cancer est héréditaire



Environ 69 % des personnes interrogées ignorent que les sueurs nocturnes peuvent cacher un cancer. Et un grand nombre d'entre elles ne savent pas non plus que des poussées de fièvre inexplicables (53 %) ou des plaies qui cicatrisent mal (47 %) peuvent être des symptômes du cancer. Moins les gens sont informés, moins il est vraisemblable

qu'ils passeront chez le médecin pour des examens de contrôle, si importants au stade précoce de la maladie. Globalement, on peut dire que les jeunes de 16 à 24 ans sont mieux informés que leurs aînés sur les symptômes éventuels et que les femmes pensent spontanément à davantage de signes du cancer que les hommes.



3 symptômes du cancer les plus connus

D'après notre sondage, les trois symptômes du cancer les plus connus sont les mêmes qu'en 2017 : environ 91 % des personnes interrogées indiquent qu'une bosse ou une grosseur, de même qu'un changement d'aspect d'un grain de beauté, peuvent être signes de maladie. En troisième position arrive la perte de poids sans cause apparente.

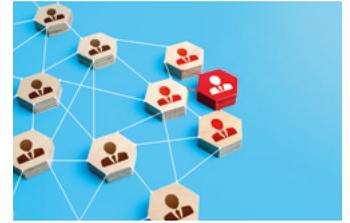


Le personnel médical reste l'interlocuteur privilégié pour s'informer sur le cancer

L'ignorance ne se limite pas aux signes possibles du cancer, elle concerne aussi ses causes. Ainsi, la majorité des personnes interrogées (46 %) pensent que le cancer est héréditaire, tandis que seulement 44 % d'entre elles ont une opinion plus nuancée, surtout chez les jeunes générations. En vérité, les facteurs héréditaires n'interviennent que dans un pourcentage très limité de cas. Le cancer ne se transmet pas automatiquement de génération en génération mais les facteurs héréditaires peuvent augmenter le risque de développer un cancer. On estime que c'est le cas pour 5 à 10 % des cancers. La théorie selon laquelle le cancer est héréditaire entretient certaines personnes dans l'idée qu'un cancer est un coup du sort inévitable. Toujours est-il que 25 % des personnes interrogées – majoritairement des femmes – croient qu'on ne peut pas prévenir le cancer. Or selon des experts, environ 40 % de tous les can-

cers pourraient être évités par un mode de vie sain, par exemple en pratiquant une activité physique régulière, en s'alimentant sainement, en se protégeant suffisamment du soleil ou encore en renonçant aux stimulants cancérigènes comme la cigarette.

En fait, alors que vraiment tout le monde devrait savoir combien le surpoids, la consommation d'alcool et le tabagisme sont nocifs, l'enquête a montré que d'autres explications rencontrent un accueil plus favorable. Une nette majorité (60 %) est convaincue que les pesticides sont plus dangereux que le surpoids. De même, plus de la moitié des personnes interrogées estiment que la pollution représente un bien plus grand risque que la consommation d'alcool et que la pollution atmosphérique dans les villes est tout aussi nocive pour la santé que le tabagisme.

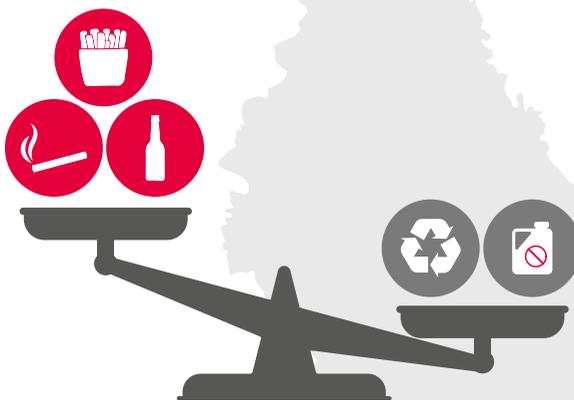


Le cancer est-il héréditaire ?

Les cancers du sein, des ovaires, de la prostate, du côlon et du pancréas ainsi que le mélanome peuvent tenir à des prédispositions héréditaires. S'il y a plusieurs cas de ces cancers dans votre famille, il peut être judicieux de passer un test génétique pour examiner le patrimoine génétique des cellules.

Ce sont justement les moins de 35 ans qui sont majoritairement convaincus que le cancer est héréditaire

54 % des fumeurs croient que le cancer est héréditaire, contre 46 % de la population totale



Les facteurs environnementaux sont jugés plus nocifs que les comportements personnels



Bien sûr, les facteurs environnementaux sont aussi des facteurs de risque, mais on remarque que l'on accorde ici clairement plus de poids à des facteurs externes : la pollution atmosphérique et de l'environnement ne sont pas des décisions personnelles, alors que fumer ou boire le sont. Les fumeurs sont justement persuadés que les facteurs environnementaux pèsent davantage dans la balance que leur propre comportement.

Cela ne signifie pas que l'on sous-estime fondamentalement le tabagisme : 97 % des personnes interrogées disent que cela peut augmenter le risque de développer un cancer – le pourcentage le plus élevé obtenu par les facteurs abordés par l'enquête. Il en va différemment de la chicha. Presqu'un cinquième des personnes interrogées

n'a pas une idée claire des dangers de la chicha. Moins de la moitié (46 %) pensent que fumer la chicha a une forte incidence sur le risque de développer un cancer. Par comparaison, elles sont presque le double (87 %) à le penser de la consommation de tabac. Or la fumée du narguilé est tout aussi nocive que celle de la cigarette. Selon les experts, elle contient, en dehors de la nicotine, au moins 82 substances toxiques, parmi lesquelles 27 sont cancérigènes ou soupçonnées d'augmenter le risque de cancer. Le mythe du narguilé inoffensif a donc la vie dure. Il faut cependant noter que justement les jeunes, la tranche des 16-24 ans, sont conscients du danger, 93 % d'entre eux ayant déclaré en connaître les risques. C'est le cas de seulement 69 % des plus de 65 ans.



Rayons solaires

La majorité des gens (95 %) connaît les effets nocifs du rayonnement solaire, mais environ moins d'un tiers croit qu'appliquer de la crème solaire permet de s'exposer la journée entière au soleil. Renouveler l'application de crème – de préférence toutes les deux heures – est très important, mais il est encore plus important de limiter la durée d'exposition au soleil.

56 % des personnes interrogées sont d'accord pour dire que même une consommation occasionnelle d'alcool peut augmenter le risque de cancer



En ce qui concerne l'alcool, une évolution des mentalités semble s'esquisser : par rapport à l'enquête de 2017, les risques de l'alcoolisme sont aujourd'hui davantage pris au sérieux. 56 % des personnes interrogées sont d'avis qu'un simple verre de vin ou de bière de temps en temps peut augmenter le risque de cancer. D'une manière générale, la population est de plus en plus sensibilisée aux effets nocifs de la consommation d'alcool et du surpoids et au risque de cancer qui leur est lié. En Europe, l'alcool est responsable d'environ 7,1 % de tous les cancers. C'est pourquoi la Fondation Cancer organise tous les ans des campagnes de sensibilisation aux risques liés à sa consommation. En janvier 2023, dans le cadre de la troisième édition du *Sober Buddy Challenge*, la Fondation Cancer invitera chaque habitant à relever le défi, avec une autre personne, de ne pas boire une seule goutte d'alcool pendant tout le mois de janvier.

Le sondage portait par ailleurs sur la prévention. A cet égard également, il apparaît qu'il faut encore clarifier certains points. Comme on peut s'y attendre, une alimentation saine et une activité physique quotidienne demeurent en tête du classement, les vaccins rencontrant quant à eux un accueil très mitigé. On sous-estime aussi le rôle protecteur de l'immunisation contre l'hépatite B et le papillomavirus humain (HPV). Seulement près de la moitié des personnes interrogées pensent que la vaccination contre le papillomavirus humain protège efficacement contre le cancer. Or une infection au papillomavirus humain est la principale cause du cancer du col de l'utérus – qui se situe à l'échelle mondiale au quatrième rang des cancers touchant les femmes. La vaccination constitue donc la meilleure protection. Le Luxembourg a un programme de vaccination gratuite qui s'adresse aux adolescents de 9 à 13 ans.

Que vaut-il mieux boire ? Un verre de bière ou un verre de whisky ? La contenance des verres est certes différente, mais la quantité d'alcool pur consommé dans les deux cas est la même : environ 10 grammes. Si l'on veut prévenir le cancer, mieux vaut s'abstenir de boire de l'alcool.

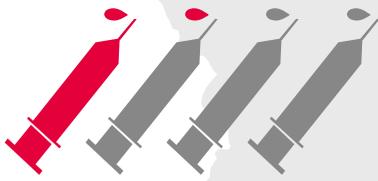


Allaitement et traitement hormonal

Seulement environ la moitié des personnes interrogées croit qu'allaiter son nourrisson peut réduire le risque de cancer chez la mère. Or les femmes qui donnent longtemps le sein à leurs enfants ont un risque moindre de développer un cancer du sein. Chaque année d'allaitement réduit le risque de cancer du sein d'environ 4 %.

Seulement la moitié des personnes interrogées sont d'avis que les traitements hormonaux administrés à la ménopause peuvent augmenter le risque de cancer du sein. Cette thérapie, en particulier sur une longue période, peut favoriser la survenue du cancer du sein.

52 % estiment que le traitement du cancer au Luxembourg est aussi bon, voire meilleur, qu'à l'étranger



Seuls 27 % des 16-24 ans pensent que la vaccination contre le HPV peut réduire considérablement le risque de développer un cancer

Il est particulièrement important d'atteindre le groupe cible des jeunes. Or l'enquête a mis en évidence de grandes lacunes chez ces derniers : seulement 27 % des 16-24 ans pensent que la vaccination peut réduire considérablement le risque de cancer. 32 % d'entre eux se disent sans avis sur la question, tandis que 22 % estiment même qu'un vaccin n'a aucun effet. Du côté des parents interrogés, le score n'est guère plus satisfaisant : un tiers d'entre eux n'est pas en mesure de se prononcer sur le rôle protecteur de la vaccination.

La sensibilisation aux mesures de prévention demeure d'une importance cruciale, comme le montrent les résultats de cette enquête. Mais qu'en est-il des personnes atteintes de cancer ? Comment perçoivent-elles les échanges

avec le corps médical et leur prise en charge pendant leur traitement ? C'est aussi ce que nous cherchions à savoir au moyen de cette enquête. La grande majorité (93 %) des patients interrogés se sentent entre de bonnes mains, ont confiance dans les médecins et sont associés à leur traitement. Seulement sur la question des effets secondaires possibles du traitement, un quart des personnes interrogées se disent insuffisamment informées. On relève aussi de moins bonnes expériences chez les célibataires et les jeunes que chez les personnes plus âgées ou celles qui vivent en couple. Pour en savoir plus sur le vécu des patients et l'améliorer encore, l'enquête *Colive Cancer* est prévue à la mi-décembre.

Rédaction : Max Tholl

93 % des personnes interrogées se sentent bien prises en charge par les médecins



Femmes vs. hommes

39 % des hommes, contre seulement 24 % des femmes, ne sont pas en mesure de citer d'emblée des symptômes du cancer. Mais 31 % de femmes pensent qu'on ne peut pas prévenir le cancer, tandis que seulement 19 % des hommes sont de cet avis. Globalement, les hommes semblent mieux informés sur les facteurs de risque.

Alle Ergebnisse der Umfrage



Scan mich

Déclin cognitif associé au cancer



Les facteurs contribuant à une faible performance cognitive

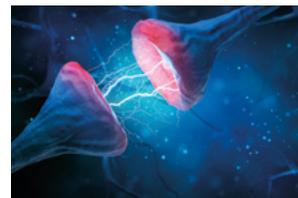
C'est indéniable qu'ils existent différents facteurs qui contribuent à un faible fonctionnement cognitif chez les patients atteints au cancer. En premier lieu, les études montrent que les patients souffrant de dépression sont plus susceptibles de présenter des troubles cognitifs. Les déficits retrouvés incluent des pertes de mémoire aussi bien à court qu'à long terme, ainsi que des atteintes psychomotrices. De même, on constate l'effet de l'anxiété sur les fonctions cognitives et la performance neuropsychologique des patients souffrant d'anxiété majeure aux niveaux

des atteintes de la visualisation spatiale et des difficultés à alterner les fonctions cognitives. Selon les scientifiques, la fatigue mentale et physique semble également influencer négativement l'attention sélective, la concentration et la vitesse psychomotrice. L'insomnie chronique aussi a un impact significatif sur les fonctions de l'attention et de la vigilance. Les personnes souffrant d'insomnie rapportent souvent des troubles associés de la mémoire, de la concentration et des performances motrices. Enfin, certaines études chez les femmes ménopausées, traitées pour un cancer du sein, signalent le risque de développer des troubles cognitifs du fait de l'hormonothérapie, mais ces résultats restent à confirmer.

Chemobrain est une affection qui touche jusqu'à

75 %

des personnes traitées pour un cancer



Les troubles cognitifs liés au cancer sont un effet secondaire fréquent chez les patients, avec un impact négatif sur la qualité de vie.

Les patients atteints de tumeurs cérébrales présentent un déclin cognitif dû à la tumeur et à son traitement. Les difficultés sont souvent liées à la localisation et à la taille de la tumeur. Mais on observe aussi un dysfonctionnement cognitif chez les personnes diagnostiquées et traitées pour d'autres cancers.

Chemobrain désigne les troubles cognitifs pendant ou à la fin de la chimiothérapie

L'impact de la chimiothérapie à la cognition

Les patientes éprouvent des problèmes de réaliser plusieurs activités simultanément, un ralentissement de leur pensée et des difficultés à trouver de mots ou se souvenir.

Des études animales montrent que la chimiothérapie réduit temporairement la croissance cellulaire dans les zones du cerveau responsables de l'apprentissage et de la mémoire.



Le fonctionnement cognitif est nécessaire pour la plupart des activités de la vie quotidienne

Interventions qui optimisent le fonctionnement cognitif

La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) ciblée peut améliorer les capacités d'adaptation et la mémoire de travail verbale. Ensuite, les interventions de la réhabilitation cognitive comprennent la psychoéducation des compétences fonctionnelles, l'entraînement aux stratégies compensatoires

naturelles et l'entraînement des fonctions cognitives. L'activité physique fréquente, mais de faible intensité, ainsi que le yoga pourraient être bénéfiques pour la cognition et la santé générale. Les techniques de relaxation et de pleine conscience ont des effets positifs sur le fonctionnement cognitif, vraisemblablement par la réduction de l'anxiété et du stress.



Renforcer vos fonctions cognitives



Si vous voulez apprendre des stratégies compensatoires pour renforcer vos fonctions cognitives, ainsi que des techniques de relaxation et de pleine conscience, contactez notre service psychosocial (T 45 30 33 1) ou inscrivez-vous directement aux groupes offerts gratuitement aux personnes atteintes de cancer.



Scannez moi

Pour plus d'informations, consultez nos offres pour patients sur notre site internet :



cancer.lu/fr/activites-pour-patients

Stratégies pour renforcer l'attention

→ Réduisez le **multitâche**.

Restez engagé et terminez une tâche avant de passer à une autre.

→ Faites une **courte pause**, car

lorsque vous vous concentrez sur quelque chose pendant longtemps, votre concentration peut commencer à s'estomper.

→ Fixez une **priorité quotidienne**.

Notez ce que vous voulez accomplir chaque jour, idéalement la veille au soir.

→ Éliminez les **stimuli extérieurs**,

visuels et auditifs, ainsi que les distractions environnementales.

→ L'attention peut être affectée par des **sensations internes** telles que

des pensées, des sentiments et/ou des facteurs physiques tels que la douleur, la fatigue, la faim, le froid. De sorte qu'il est important de prendre soin de vos sensations physiques avant de commencer une tâche.

→ Concentrez-vous sur le **moment présent**.

Cela peut sembler ambivalent lorsque vous vous sentez incapable de vous concentrer, mais n'oubliez pas que c'est vous qui choisissez où vous vous concentrez.

→ Une stratégie qui peut vous aider est le **faisceau d'attention**,

qui suggère de se concentrer sur certaines choses tout en ignorant les autres. C'est comme utiliser, par exemple, une lampe de poche dans une pièce sombre, où la lampe de poche illustre l'objet sur lequel on l'éclaire, tout en laissant le reste de la pièce dans l'obscurité.

L'incidence de la démence est significativement élevée chez les patients atteints au cancer



Conseils pour réduire les stimuli extérieurs

Réduisez les bruits de fond

(éteignez la télévision, la radio, la musique et tout autre appareil électrique susceptible d'être bruyant, fermez les fenêtres)

Effectuez les tâches importantes ou difficiles dans **une pièce calme** si possible, ou créez des conditions adéquates dans la pièce

Utilisez des **bouchons d'oreille** ou un casque antibruit

Réduisez les distractions visuelles

Assurez-vous que l'éclairage de votre **espace de travail** est adéquat

La réhabilitation cognitive vise à contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des patients

Stratégies internalisées pour renforcer la mémoire



→ **Organisez l'information.** Une stratégie d'organisation efficace est la méthode du *chunking*, qui consiste à séparer de grandes quantités d'informations en morceaux et en unités logiques plus petites et faciles à comprendre.

→ **Créez des associations** afin de relier une nouvelle information à quelque chose de déjà connue. Vous pouvez créer des images mentales que vous connectez aux sons, aux odeurs et aux goûts pour aider à encoder les souvenirs plus facilement.

→ **L'imagerie visuelle** est l'utilisation d'outils visuels tels que les graphiques, les illustrations et les photos pour favoriser l'apprentissage. Les graphiques et les tableaux simplifient

également les informations, ce qui les rend plus faciles à comprendre et à mémoriser.

→ **Créez des mnémoniques** à l'aide de moyens mnémotechniques, comme les acronymes, les acrostiches et les rimes pour mémoriser des informations à long terme.

En plus, ils existent des stratégies qui encouragent l'utilisation des compensations de mémoire externes comme les carnets de mémoire, calendriers et agendas, listes de tâches, enregistreurs de voix et apps de mémoire (*Lumosity, NeuroNation*).

Rédaction : Kalliopi Mantzavinou

Réduire l'impact des troubles cognitifs

Les chercheurs ont noté que les patients souffrant de déclin cognitif signalent également une diminution des interactions sociales, une baisse des capacités fonctionnelles et professionnelles, ainsi qu'une baisse générale de leur qualité de vie.

La réhabilitation cognitive s'est prouvée efficace pour réduire l'impact des troubles cognitifs chez les patients atteints du cancer.

**Diesen Artikel
auf deutsch
lesen**



Scan mich

Nouvelle enquête nationale : COLIVE CANCER



Depuis de nombreuses années, d'importants efforts sont déployés au Luxembourg afin de renforcer la lutte contre le cancer. La mise en place du Plan National Cancer en fait partie et regroupe l'ensemble des acteurs nationaux impliqués dans la recherche contre le cancer. Le Plan Cancer actuellement en place (2020 – 2024) a pour thème principal l'accompagnement et le soutien au patient.

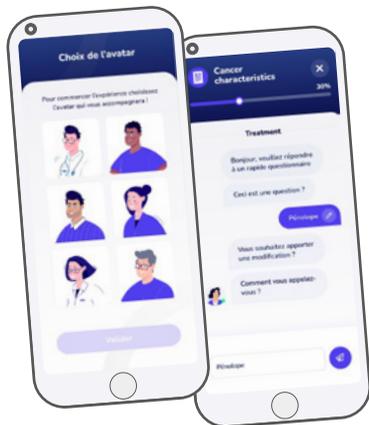
Dans ce contexte, l'étude *Colive Cancer* a été lancée et vise à évaluer l'efficacité et la qualité de prise en charge des cancers au Luxembourg. Pour parvenir

à cela, les avis des patients sont essentiels afin de dresser un état des lieux de la situation actuelle.

Avec *Colive Cancer*, les participants sont invités à répondre à un questionnaire en ligne afin de partager leur expérience et leur ressenti sur leur prise en charge. Différents aspects du parcours patient sont abordés, du diagnostic jusqu'à la vie après cancer, en passant par les modalités de traitement, la prise en charge globale, ou encore la satisfaction et l'opinion personnelle sur le système actuel.

Ainsi, cette étude vise à mettre en évidence les difficultés principales, les besoins essentiels et les défis du système national de soins de santé actuel, pour aider les autorités de santé à y apporter des améliorations.

Aidez-nous à améliorer les soins de santé pour le cancer en répondant à notre questionnaire



Participez dès maintenant



Scannez moi



Aide familiale pour parents atteints d'un cancer

Un projet pilote prise en charge financièrement par la Fondation Cancer et *Europa Donna*

La Fondation Cancer et *Europa Donna Luxembourg* lancent un nouveau service en collaboration avec *Arcus* à l'intention des parents atteints de cancer. Avec ce projet, les trois partenaires espèrent favoriser une meilleure qualité de vie du patient et alléger la gestion journalière d'un foyer familial. Soulager les parents d'une partie de leurs de-

voirs, apporter aux enfants le soutien dont ils ont besoin et soutenir les partenaires dans la gestion du quotidien.

Tout patient en cours de traitement, parent d'un enfant de 0 à 13 ans, et résident au Luxembourg, peut bénéficier de ce service gratuitement.

« Quand un parent de jeunes enfants est atteint de cancer, il doit malgré son traitement, continuer à assumer les tâches d'une vie de famille. Fatigué, il en est souvent incapable et a besoin de recourir à une aide externe pour accompagner ses enfants. Avec le financement conjoint de ce projet-pilote, nous souhaitons offrir une solution concrète aux patients »

Lucienne Thommes, directrice de la Fondation Cancer



Quelles prestations sont prises en charge ?

Accompagner les enfants dans leur vie quotidienne ainsi que dans leurs déplacements scolaires et extra-scolaires

Encadrer les enfants dans leurs devoirs à domicile

Préparer les repas pour la famille

Effectuer le rangement et nettoyage de la maison

L'aide aux déplacements à l'extérieur du domicile

L'horaire possible des gardes : 6h-22h, 6 jours/semaine



En cas d'intérêt, contactez-nous



Fondation Cancer
T 45 30 331
E fondation@cancer.lu

Photo (de g. à d.) : Jacques Wolter (Président d'*Arcus*) ; Dr Carole Bauer (Présidente de la Fondation Cancer) ; Mariette Fischbach (Présidente d'*Europa Donna Luxembourg*)

Projet de recherche HifReg : **Asphyxier le cancer**



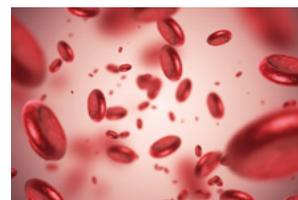
HIF1 : la clé de la survie des cellules

Comme toutes les cellules de notre corps, les cellules cancéreuses ont besoin d'oxygène pour survivre. Les cellules utilisent l'oxygène pour créer de l'énergie à travers un procédé que l'on appelle « phosphorylation oxydative ». Cette énergie sert ensuite à la croissance ou à la division de la cellule, c'est pourquoi limiter l'apport en oxygène d'une tumeur peut l'empêcher de croître.

En cas de cancer solide, les cellules cancéreuses au cœur de la tumeur ne reçoivent pas assez d'oxygène. Toutes les cellules peuvent changer de moyen de production énergétique en cas de manque d'oxygène : la glycolyse est un procédé qui produit de l'énergie à

partir de glucose sans dépendre de l'oxygène. Le principal régulateur de ce changement de métabolisme énergétique est HIF-1, ou *Hypoxia-Inducible Factor-1*. Ce dernier améliore la survie des cellules cancéreuses en manque d'oxygène dans le cancer du sein, du côlon et dans les cas de glioblastome.

Bien que les principales voies régulatrices de HIF-1 aient été identifiées, de nombreux détails sur son fonctionnement demeurent inconnus. Découvrir comment HIF-1 interagit avec d'autres protéines permettrait de mieux comprendre ces processus et de trouver des moyens d'activer et de désactiver HIF-1 par le biais de voies régulatrices alternatives. La régulation des voies cellulaires fonctionne à la manière d'un domino : retirer une partie de la chaîne suffit à chambouler tout le processus.



La croissance fulgurante des tumeurs solides fait que leurs besoins en oxygène et nutriments surpassent rapidement ce que le sang leur fournit. Par conséquent, certaines parties de la tumeur, en particulier au centre de la masse tumorale, ont des niveaux d'oxygénation très réduits par rapport aux cellules saines. Leur survie dépend des mécanismes qui leur permettent de s'adapter à ces conditions.

L'hypoxie tumorale se produit lorsque les cellules cancéreuses sont privées d'oxygène

« Les cellules cancéreuses doivent souvent survivre dans des conditions difficiles - mauvais approvisionnement sanguin, manque de nutriments, faible apport en oxygène ne sont qu'une part de leurs obstacles. Mais les cancers ont la capacité de détourner des gènes comme HIF-1 pour assurer leur survie. HifReg combinera plusieurs techniques de pointe pour trouver un moyen sûr et efficace de priver le cancer de sa capacité à survivre dans un état de faible oxygénation. »

Prof. Gunnar Dittmar, LIH

Retirer aux cellules cancéreuses leur capacité à s'adapter

La phosphorylation oxydative fournit assez d'énergie pour permettre à la cellule de survivre et se multiplier. Mais ce procédé produit des molécules nocives : les espèces réactives de l'oxygène (ROS), qui peuvent être créées par hyperoxie ou hypoxie (trop ou pas assez d'oxygène). Lorsqu'une tumeur subit un manque d'oxygène, elle doit trouver le moyen d'échapper aux dangers liés à un taux élevé de ROS. HIF-1 per-

met aux cellules de changer de mode d'approvisionnement énergétique via la glycolyse et permet donc aux cellules cancéreuses d'éviter ce problème.

HIF-1 permet également aux cellules cancéreuses de résister à la chimiothérapie : ceci semble lié à la capacité d'HIF-1 à augmenter le nombre de cellules souches cancéreuses (capables de différencier et de s'adapter pour survivre) en conditions hypoxiques, probablement pour protéger les cellules face aux ROS.

Son rôle majeur dans le taux de survie face au cancer a fait de HIF-1 une cible prometteuse en matière de traitements. Mais cibler HIF-1 reste compliqué car il est impliqué dans de nombreuses voies de signalisation essentielles. Jusqu'à présent aucune drogue n'a été approuvée en essai clinique. Améliorer notre connaissance des voies de signalisation dans lesquelles HIF-1 est impliqué permettrait de cibler HIF-1 en limitant les effets secondaires du traitement.

La Fondation Cancer a cofinancé avec le FNR le projet de recherche HifReg d'un montant de 751 000 €



L'hypoxie tumorale se produit dans de nombreuses tumeurs, notamment celles du sein, des poumons et du côlon

Photo (de g. à d.) : Prof. S. Niclou (LIH) ; Prof. G. Dittmar (LIH) ; Dr C. Bauer ; M. Schiltz (FNR) ; L. Thommes



HifReg : de nouvelles pistes pour cibler HIF-1

« *HifReg permettra d'élucider la façon dont HIF-1 peut être ciblé par les traitements anticancéreux* », explique le professeur Gunnar Dittmar, chef de l'équipe de recherche sur la Protéomique de la Signalisation Cellulaire et chef de projet de HifReg.

Afin d'identifier avec précision le réseau de protéines interagissant avec ou activées par HIF-1, l'équipe du professeur Dittmar au *Luxembourg Institute of Health* (LIH) a adopté une approche systématique : l'équipe a utilisé la technologie PrISMa, récemment mise au point par le laboratoire Dittmar. Cette

technologie produit de très larges collections de données qui, pour être comprises dans leur intégralité, nécessitent une analyse bioinformatique poussée. Cette analyse a permis de mettre en évidence l'interaction de HIF-1 avec des voies de régulation cellulaires majeures. L'interaction avec les « ubiquitine E3 ligases », des molécules qui peuvent cibler directement une protéine comme HIF-1 pour la détruire, est particulièrement intéressante. Comprendre comment ces protéines influent sur la stabilité de HIF-1 permettra de développer de nouveaux traitements neutralisant la capacité de HIF-1 à favoriser la croissance des tumeurs.



Prof. Gunnar Dittmar

Le professeur Gunnar Dittmar est le chef de l'équipe de recherche sur la Protéomique de la Signalisation Cellulaire du département infection et Immunité au LIH. Sa technique de recherche utilise la protéomique basée sur la spectrométrie de masse quantitative, dans le but de comprendre les réseaux d'interaction protéiques et les voies de signalisation des systèmes cellulaires et des tissus. Ces découvertes permettent d'améliorer le diagnostic et de développer de nouveaux traitements.

Le taux d'hypoxie corrèle avec le mauvais pronostic vital des patients atteints de cancer

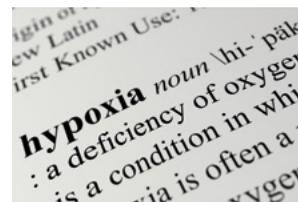
Un projet qui pourrait fournir de nouvelles cibles pour soigner le cancer

« Ce projet nécessite de nombreuses techniques, comme de l'analyse interactomique, le clonage de différents mutants et la génération de lignées de cellules cancéreuses avec une version désactivée de HIF-1 ainsi que l'utilisation d'échantillons de carcinomes du poumon et du côlon, dans le but de mieux comprendre la régulation d'HIF-1 », explique le professeur Dittmar.

HifReg permettra d'élargir les connaissances sur la régulation de HIF-1. L'analyse systématique d'échantillons de carcinome du côlon pour déterminer les niveaux d'expression de HIF-1 et de ses régulateurs potentiels fournira, pour la première fois, une vue détaillée de la façon dont l'expression de HIF-1

est modifiée chez les patients. Les enzymes ubiquitinées étant des cibles médicamenteuses particulièrement intéressantes, pour lesquelles un certain nombre d'inhibiteurs ont déjà été mis au point ou sont en cours de développement, leur lien avec HIF-1 offriront de nouvelles pistes pour cibler cette molécule.

« Le ciblage efficace et spécifique de HIF-1 est un besoin non satisfait jusqu'à présent. », conclut le professeur Gunnar. « Comprendre comment HIF-1 est stabilisé ouvrira de nouvelles possibilités pour le cibler dans le cadre du traitement des tumeurs solides. Ces données permettront de caractériser plus précisément les patients atteints de cancers solides et de personnaliser leur traitement en fonction de l'expression des principaux détecteurs d'oxygène et régulateurs métaboliques. »



Le cœur d'une masse tumorale et souvent en hypoxie car elle est mal irriguée par les vaisseaux sanguins qui accèdent difficilement au centre de la tumeur, et car les cellules s'y multiplient de manière incontrôlée. Les cellules cancéreuses en hypoxie sont capables de réorganiser leur métabolisme et d'échapper ainsi aux traitements chimiothérapeutiques.



HIF-1 est l'un des gènes clés permettant aux cancers de survivre dans un milieu pauvre en oxygène

Diesen Artikel auf deutsch lesen



Scan mich

Ils s'engagent contre le cancer



Relais du Rire 2022
1 400 €



Mariage Miet et Patrick
1 500 €



**Ecole d'Hôtellerie
et de Tourisme du
Luxembourg**
1 270 €



Cactus – une action de prévention
15 000 €



Nelly et Nadine en mémoire de Martine Huberty
21 621 €



**Ecole de Bertrange
'Am Beiestack'**
1 799 €



Mara et Fiona
1 100 €



Tournoi de foot Creahaus
6 400 €



**Walk4People – 100km à pied
du sud au nord**
2 255 €



CFL Mobility – Flex Charity Cars
7 250 €

Organiser une collecte – comment réussir ?

Récolter des dons pour soutenir la lutte contre le cancer, voici comment s'y prendre.

Vous souhaitez récolter des dons pour soutenir la lutte contre le cancer ? Il n'y a vraiment pas de limite à ce que vous pouvez entreprendre comme activité de collecte de fonds.

Plus vous ferez preuve de créativité, d'innovation et d'audace, plus vous augmenterez ainsi les chances de succès de votre activité. Il existe plusieurs moyens et plusieurs outils pour organiser une collecte et nous pouvons vous accompagner.

En fonction de vos besoins, nous pouvons vous offrir des conseils pratiques pour votre projet de récolte de fonds. Nous vous proposons également des outils marketing (roll-up, cubes, banner ...) pour confirmer ainsi votre engagement de manière visible.

Sachez que l'utilisation de notre logo est possible, mais requiert une validation à l'avance. Après votre événement, une remise de chèque pourrait être organisée.



Pensez à partager votre collecte sur les réseaux et de taguer la Fondation Cancer pour donner plus de visibilité à votre engagement

« Pour moi, organiser une récolte de fonds reste un acte tellement simple et pourtant de poids parce que chaque euro compte dans la recherche. Quoi de plus beau de penser avoir peut-être sauvé une vie ou simplement avoir fait avancer la science. Aider les autres et rester positif m'aide à avancer dans la vie et me rend heureuse ! »

Atta Risch, *Creahaus*

Les 4 étapes à suivre

1. Choisissez l'évènement que vous souhaitez associer à votre collecte : une fête, un tournoi, un teambuilding ...

2. Fixez un objectif pour votre collecte, l'important étant qu'il soit clair et atteignable

3. Prenez contact avec nous pour définir ensemble comment promouvoir votre collecte

4. Mobilisez votre entourage – que ce soit la famille, les amis, les collègues, tout le monde peut contribuer à votre collecte

#Relais2023Lux

relaispourlavie.lu



A la Coque on connecte

25 et 26 mars
Inscription à partir du 10 janvier



PERIODIQUE

POST
LUXEMBOURG

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

PORT PAYÉ
PS/172

Fondation Cancer
209, route d'Arlon
L-1150 Luxembourg

Erreurs à rectifier

Veuillez changer l'adresse:

Veuillez changer le nom de la personne de contact:

Veuillez ne plus m'envoyer le périodique info cancer

Motif _____

Merci de bien vouloir découper et nous renvoyer le coupon-adresse.